

Inst. F. COURBY  
Cote 7982 T.6  
UER

**Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux**  
**et des Universités du Midi**

QUATRIÈME SÉRIE

Commune aux Universités d'Aix, Bordeaux, Montpellier, Toulouse

XXXIII<sup>e</sup> ANNÉE

REVUE  
DES  
**ÉTUDES ANCIENNES**

Paraissant tous les trois mois

TOME XIII

N<sup>o</sup> 2

Avril-Juin 1911.



Ch. DUGAS

Sur les gemmes représentant la  
fabrication d'un squelette.

**Bordeaux :**

FERET & FILS, ÉDITEURS, 15, COURS DE L'INTENDANCE

**Grenoble :** A. GRATIER & C<sup>e</sup>, 23, GRANDE-RUE

**Lyon :** HENRI GEORG, 36-42, PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU

**Marseille :** PAUL RUAT, 54, RUE PARADIS | **Montpellier :** C. COULET, 5, GRAND'RUE

**Toulouse :** ÉDOUARD PRIVAT, 14, RUE DES ARTS

**Lausanne :** F. ROUGE & C<sup>e</sup>, 4, RUE HALDÏMAND

**Rome :** LOESCHER & C<sup>e</sup> (BRETSCHNEIDER & REGENBERG), 307, CORSO UMBERTO

**Paris :**

ALBERT FONTEMOING, 4, RUE LE GOFF

Bibliothèque Maison de l'Orient



153993

# REVUE DES ÉTUDES ANCIENNES

Tome XIII, 1911, N° 2

## SOMMAIRE

H. Lechat, <i>Notes archéologiques</i> , III. . . . .	125
Ch. Dugas, <i>Sur les gemmes représentant la fabrication d'un squelette</i> . . . . .	162
J. Toutain, <i>Les symboles astraux sur les monuments funéraires de l'Afrique du Nord</i> . . . . .	165
A. Cuny, <i>Essai sur le nom des Volsques</i> . . . . .	176
Ad.-J. Reinach, <i>Les Gaulois en Égypte</i> . . . . .	182
R. Pichon, <i>L'histoire de Valerius Laevinus dans Tite-Live</i> . . . . .	183

## ANTIQUITÉS NATIONALES

C. Jullian, <i>Notes gallo-romaines: L. La dépopulation de la Gaule au IV<sup>e</sup> siècle</i> . . . . .	191
M. Vernet, <i>Le projet de loi relatif aux fouilles intéressant l'archéologie et la paléontologie</i> . . . . .	193
C. Jullian et R. Verneau, <i>Croissants-amulettes</i> . . . . .	195
J. Sautel, <i>Fouilles et découvertes gallo-romaines à Vaison</i> . . . . .	199
A. Audollent, <i>Mines d'or en Auvergne</i> . . . . .	202
C. Jullian, <i>Chronique gallo-romaine</i> . . . . .	203

## BIBLIOGRAPHIE

G. Fougères, *Grèce* (G. Radet), p. 213. — J. Hulot et G. Fougères, *Sélinonte* (G. Radet), p. 216. — E.-H. Sturtevant, *Labial Terminations* (A. Cuny), p. 227. — Mills et Jones, *Thucydides* (L. Bodin), p. 228. — Th. Fitzhugh, *The literary Saturnian* (A. Cuny), p. 229. — A. Cartault, *Le distique élégiaque* (P. Waltz), p. 230. — J.-A. Tolman, *Sepulchral Inscriptions* (J. Marouzeau), p. 232. — G. Lefebvre, *Inscriptions grecques-chrétiennes d'Égypte* (P. Pérdrizet), p. 233. — A.-S. Pease, *Manuscript of St Augustine* (J. Marouzeau), p. 236. — A. Churchward, *Signs and symbols of primordial man* (G. Richard), p. 237. — H. Hahne, *Das vorgeschichtliche Europa* (C. Jullian), p. 238. — G. Chauvet, *Os, ivoires et bois de renne ouverts de la Charente* (C. Jullian), p. 239. — J.-G. Frazer, *Le Rameau d'or*, t. III (C. Jullian), p. 240. — F. Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen* (C. Jullian), p. 240. — R. Schneider, *Die antiken Geschütze der Saalburg* (C. Jullian), p. 240. — H. Maonica, *Staatmuseum in Aquileia* (C. Jullian), p. 241. — A. Merlin, *Musée Alaoui* (C. Jullian), p. 241. — A. Cartier, *Musée de Genève* (C. Jullian), p. 241. — J.-B. Mispoulet, *Le régime des mines* (C. Jullian), p. 242. — A. Loisy, *A propos d'histoire des religions* (C. Jullian), p. 242.

## CHRONIQUE DES ÉTUDES ANCIENNES

Orient grec et Occident latin (A. Bouché-Leclercq, G. Radet, C. Jullian).

## GRAVURES

Parthénon, fronton ouest, p. 138; acrotères du milieu, p. 141. — Hécatéon d'Ottenstein, p. 145. — La chevauchée nocturne, p. 153. — Ménandre et Glykéra, p. 153. — Statue d'Auguste trouvée à Primaporta, p. 157. — Cuirasse d'Auguste, p. 159. — Gemme de Samos représentant un squelette, p. 162. — Disques, croissants, étoiles de l'Afrique du Nord, p. 166. — Cipse de Thacia, p. 167. — Coffret d'Ain-Beida, face, p. 168; revers, p. 169. — Stèle de Caesarea, p. 170. — Stèle dite de la Manouba, p. 173. — Ex-voto de Maclaris, p. 174. — Stèle à Saturne, p. 175. — Croissants-amulettes d'Amérique, d'Afrique et d'Océanie, p. 196. — Stèles de Vaison, p. 199. — Inscriptions de Castel-Roussillon, p. 205.

## DIRECTION ET RÉDACTION :

ANTIQUITÉ CLASSIQUE  
M. Georges RADET  
9 bis, rue de Cheverus  
BORDEAUX

ANTIQUITÉS NATIONALES  
M. Camille JULLIAN  
30, rue du Luxembourg  
PARIS (VI<sup>e</sup>)

# SUR LES GEMMES

REPRÉSENTANT LA FABRICATION D'UN SQUELETTE

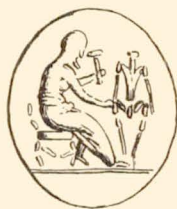


## SUR LES GEMMES

### REPRÉSENTANT LA FABRICATION D'UN SQUELETTE

La gemme que reproduit la gravure ci-contre, a été découverte à Samos et se trouve actuellement à Smyrne dans une collection particulière.

Intaille plate. *Sardoine, ou imitation en pâte brun clair translucide*. A gauche, homme barbu assis sur un escabeau, la partie inférieure du corps drapée. De la main droite, il tient un squelette debout devant lui; de la gauche, il lève un marteau comme pour enfoncer un clou.



—+—+—+ 1 cm

Gravure négligée et peu profonde. Appartient, d'après le sujet, aux environs de l'ère chrétienne<sup>1</sup>.

Cette gemme rentre dans une série dont on connaît déjà plusieurs exemplaires, et il ne serait pas utile d'y revenir si l'explication généralement acceptée n'en paraissait peu satisfaisante. Dans cette représentation, on a presque toujours reconnu Prométhée, créateur de l'homme, construisant la charpente du corps<sup>2</sup>. Or ni les textes ni les monuments ne légitiment une pareille interprétation: d'une part, les textes<sup>3</sup>

1. Furtwängler, *Ant. Gemmen*, III, p. 297; cf. Babelon, *Collect. Pauvert de la Chapelle*, p. 58.

2. Par exemple: Winkelmann, *Descr. des pierres gravées du feu Baron de Stosch*, p. 314; Jahn, *Arch. Beiträge*, p. 138; Ch. Blanc, *Gaz. des Beaux-Arts*, VII (1860), p. 193; De Witte, *Mém. de la Soc. des Antiquaires*, 1869, p. 167; Treu, *De ossium humanorum larvarumque apud antiquos imaginibus*, p. 7; Leclercq, in *Dict. d'archéol. chrét. et de liturgie* de Dom Cabrol, v<sup>e</sup> Anatomie, col. 1960; Bapp, in *Roscher's Lexikon*, v<sup>e</sup> *Prometheus*, col. 3104. Furtwängler seul, sans la contester, n'a pas adopté cette interprétation: *Beschreib. der geschnittenen Steine im Antiquarium*, p. 284, n<sup>o</sup> 7688.

3. Par exemple: Apollodore, I, 7, 1; Ménandre, *Incert. fabul. fragm.* (Didot), VI; Philémon, *Incert. fabul. fragm.* (Didot), III; Callimaque, *fragm.* 87, 133 (Schneider); Lucien, *Prometh.*, 12-13; Pausanias, X, 4, 3; Horace, *Od.*, I, 16, 13; Ovide, *Metamorph.*, I, 80; Hygin, *Fabul.*, 142; Juvénal, XIV, 35. Cf. sur ce mythe: Toutain, in *Dict. des*

disent simplement que Prométhée a *façonné* l'homme avec de l'argile et, bien que certains d'entre eux soient assez explicites, ils ne présentent jamais cette opération comme nécessitant l'ajustage préliminaire d'une charpente; d'autre part, sur les monuments assez nombreux qui illustrent indubitablement ce mythe<sup>1</sup>, l'homme créé par Prométhée est toujours figuré avec l'aspect d'un corps recouvert de chair, non avec celui d'un squelette<sup>2</sup>. Il semble donc nécessaire de renoncer à la dénomination mythologique de ce thème et de le considérer plus naturellement comme emprunté à la vie réelle. Reste à savoir si cette seconde interprétation est justifiée par les faits et si l'on a effectivement fabriqué des squelettes dans l'antiquité.

De nos jours, c'est à la construction d'une pièce anatomique qu'une pareille scène fait penser au premier abord. Mais il ne paraît pas que l'usage de telles pièces ait été répandu chez les anciens. Galien, qui nous dit longuement<sup>3</sup> comment un étudiant en médecine pourra suppléer à l'extrême rareté des squelettes humains, ne fait aucune allusion à la pratique de squelettes artificiels sur laquelle, semble-t-il, il n'aurait pas manqué d'insister. Par contre, leur existence nous est attestée en vue d'une fin tout autre que l'enseignement de l'anatomie: l'excitation au plaisir et à la joie<sup>4</sup>. On connaît là-dessus le texte de Pétrone décrivant le festin de Trimalchion<sup>5</sup>, texte qui

*Antiquités*, v° *Prometheus*, p. 682; Preller-Robert, *Griech. Mythologie*, I, p. 81; Furtwängler, *Ant. Gemmen*, III, p. 241; Bapp, in *Roscher's Lexikon*, v° *Prometheus*, col. 3044.

1. Par exemple: Jahn, *Annali dell' Instit.*, 1847, pl. Q; Visconti, *Museo Pio Clementino*, IV, pl. 34; Reinach, *Répert. de la statuaire*, I, p. 105-106; probablement aussi Furtwängler, *Ant. Gemmen*, I, pl. XXI, 56-61. Cf. Jahn, *Annali dell' Instit.*, 1847, p. 308; Toutain, in *Dict. des Antiquités*, v° *Prometheus*, p. 683; Furtwängler, *Ant. Gemmen*, III, p. 241; Bapp, in *Roscher's Lexikon*, v° *Prometheus*, col. 3103.

2. La gemme: Treu, *De ossium humanorum... imaginibus*, p. 9, n° 23, sur laquelle Bapp (*l. c.*; col. 3104) reconnaît le prototype complet de la scène, ne me semble pas représenter Prométhée. Autant que j'en puis juger par les descriptions, rien ne désigne dans la femme debout un personnage mythologique, par exemple Athéna ou Psyché que l'on s'attendrait à trouver auprès de Prométhée (cf. Collignon, *Essai sur les monuments relatifs au mythe de Psyché*, p. 329). Quant au génie ailé portant une torche, on peut y voir un génie funéraire dont la présence est naturellement amenée par celle du squelette (cf. Welcker, *Alle Denkm.*, II, pl. XIV, 26). De même le papillon de la gemme mentionnée par Jahn (*Arch. Beiträge*, p. 138) paraît rappeler la séparation de l'âme et du corps plutôt que l'union de l'âme au corps qu'il serait étrange, dans cette dernière hypothèse, de figurer sous la forme d'un squelette.

3. *De anatomic. administrat.*, I, 2.

4. Cf. Le Blant, *Mélanges de l'École française de Rome*, 1887, p. 254.

5. *Satyr.*, 34: *larvam argenteam attulit servus sic aptam, ut articuli eius vertebraeque laxatae in omnem partem verterentur.*

a été confirmé par la découverte de plusieurs petits squelettes en bronze<sup>1</sup>. Ne serait-ce pas la fabrication d'un objet de ce genre que représenterait notre gemme?

La seule difficulté de cette interprétation provient des dimensions du squelette, celui qui est figuré sur la gemme ne pouvant avoir moins de 1 mètre, et les petits squelettes en bronze n'atteignant pas 0<sup>m</sup>10. Mais cette difficulté est loin d'être décisive : car, s'il a existé des squelettes de grande taille, ils ont dû être en bois plutôt qu'en métal, ce qui en explique la disparition complète. De plus, au dire d'Hérodote<sup>2</sup>, les momies ou squelettes en bois que l'on présentait en Égypte dans les festins, mesuraient jusqu'à 2 coudées, c'est-à-dire 0<sup>m</sup>89; or, c'est probablement d'Égypte, aux environs de l'ère chrétienne, que la mode des squelettes de banquets a passé dans les habitudes gréco-romaines, et l'on ne voit aucune raison pour que les Égyptiens, peuple conservateur, aient réduit, après l'époque d'Hérodote, les dimensions qu'ils donnaient à leurs squelettes ou momies.

C'est donc une scène de la vie réelle que l'on trouvera, si les remarques précédentes sont justes, sur les gemmes au prétendu Prométhée. La fortune de ce thème ne s'en explique pas moins aisément : d'abord, par le goût des graveurs pour la représentation d'un métier analogue, celui du sculpteur<sup>3</sup>; ensuite, par le sens que prenait facilement un tel sujet : l'image de l'ouvrier formant non un corps plein de vie, mais un squelette décharné, devait éveiller l'ensemble d'idées, issu de la philosophie épicurienne, qu'ont illustré le plus parfaitement les gobelets de Boscoreale. La scène de genre s'élevait ainsi à l'expression d'une haute pensée morale, et le chaton de bague devenait un *memento mori* au même titre que le squelette dont il représentait l'ajustage.

CHARLES DUGAS.

1. Ficoroni, *Gemmae antiquae litteratae*, p. 96, pl. VIII, 4; Treu, *De ossium humanorum... imaginibus*, p. 30, 35, 36, et *Arch. Anzeiger*, 1889, p. 106; Lovatelli, *Mon. Antich.*, V (1895), col. 5.

2. II, 78; cf. Plutarque, *Conviv. sept. sap.*, 2.

3. Cf. Blümner, *Technologie und Terminologie*, III, p. 222.

